

Yamcheltorah



Pour la Réfoua Chéléma de David ben Messaouda, Rav Moshé ben Raziél, Chímone ben Messaouda



Pour l'élévation de l'âme de Yítshak Ben Chímone, Yéhouda Ben David, Chímone Ben Yítshak, Aaron Ben Chímone, 'Haïm ben David, David Ben yaakov, Yéhía ben Yaakov, Messaouda bat Guemra, et 'Hanna Bath Esther



Pour le zívoug de Sarah bat Avraham , Azriel ben Sarah et David ben Julie, Jenny Bat Étoile



Résumé de la Paracha

Suite au sacrifice de son fils, Sarah Iménou rend l'âme. Elle était âgée de cent vingt sept ans. Avraham cherche donc un tombeau pour enterrer sa femme et se dirige vers Efrone afin d'acquérir le tombeau de Makhpéla, qu'Efrone lui cède pour 400 shekels. Par la suite, Avraham enjoint son serviteur Eliézer à partir vers Harane, la terre natale d'Avraham, à la recherche d'une femme pour son fils Yitshak. Une fois sur place, Eliézer sollicite l'aide d'Hakadoch Baroukh Hou qui l'oriente vers Rivka. Après avoir convaincu la famille de Rivka, Éliézer ramène la jeune fille auprès de son maître. Ainsi, Rivka devient la femme de Yitshak. La paracha se conclut par le décès d'Avraham Avinou à l'âge de cent soixante-quinze ans.

Dans le chapitre 24 de Béréchit, la Torah dit :

כט/ וילרְבֶקָה אָח, וישָׁמוּ לָבָו, ויִגְרַע לָבָו אֶל-הָאִישׁ הַחוּצָה, אֶל-הָעֵינָן

29/ Or, Rivka avait un frère nommé Lavane. Lavane accourut auprès de l'homme qui se tenait dehors, près de la fontaine.

ל/ וַיְהִי כִּרְאֵת אֶת-הַנְּזִים, וְאֶת-הַצְּמָדִים עַל-יְדֵי אֲחִתּוֹ, וּכְשָׁמְעוּ אֶת-דְּבָרֵי רַבֶּקָה אֲחִתּוֹ לְאִמָּר, כֹּה-דָבַר אֵלָי הָאִישׁ; וַיָּבֹא, אֶל-הָאִישׁ, וַהֲגִידָה עִמָּד עַל-הַגְּמָלִים, עַל-הָעֵינָן

30/ Lorsqu'il vit la boucle et les bracelets aux bras de sa sœur; lorsqu'il entendit sa sœur Rivka dire: "Ainsi m'a parlé cet homme", il était allé vers lui. Celui-ci attendait près des chameaux, au bord de la fontaine.

לא/ וַיֹּאמֶר, בּוֹא כְרוּךְ יְהוָה; לָמָּה תַעֲמֹד, בַּחוּץ, וְאַנְכִי פְנִיתִי הַבַּיִת, וּמְקוֹם לְגַמְלִים

31/ Lavane lui dit: "Viens, bénis du Seigneur! pourquoi restes-tu dehors, lorsque j'ai préparé la maison et qu'il y a place pour les chameaux?"

Arrêtons-nous un instant sur Lavane, ce personnage si malicieux qui sera pourtant l'ancêtre des bné-Israël au travers de ses filles destinées à épouser Yaakov. Le midrach¹ débat sur la nature du nom « Lavane » en avançant un principe. Chaque fois que la Torah mentionne un substantif et qu'elle le fait précéder du mot « שמו son nom » alors elle décrit un Tsadik. À l'inverse, si le prénom devance le mot « שמו son nom », cela indique qu'il s'agisse d'un mécréant. Prenons deux exemples pour illustrer notre propos. Lorsque la Torah parle de Mordékhai pour la première fois, elle dit² :

אִישׁ יְהוּדִי, הָיָה בְּשׁוֹשַׁן הַבֵּיָרָה; וְשֵׁמוֹ מְרֹדֶכַי, בֶּן יָאִיר
בֶּן-שִׁמְעִי בֶן-קִישׁ--אִישׁ מִיְּמֵי

Or, à Chouchane, la capitale, vivait un homme originaire de Judée, et son nom est Mordékhai, fils de Yaïr, fils de Chim'i, fils de Kich, de la tribu de Binyamine.

L'ordre ici mis en avant témoigne d'un langage positif à l'égard du sauveur des hébreux à l'époque de Pourim. Lorsqu'il s'agit par contre d'annoncer un personnage comme Goliath, le texte dit cette fois³ :

וַיֵּצֵא אִישׁ-הַפְּלִשְׁתִּים מִמְּחֹנוֹת פְּלִשְׁתִּים, גִּלְיָת שְׁמוֹ מִגַּת גִּבְהוֹ,
שֵׁשׁ אַמּוֹת וָרֶחַק

Alors un géant sortit des rangs des Philistins, un homme de Gath, Goliath est son nom : sa taille était de six coudées et un empan.

Cette fois, la Torah inverse sa formulation et dénote un personnage critiquable. Cela conduit les sages à s'interroger sur Lavane dont le verset semble insinuer la valeur sous une forme positive puisque le mot « שמו son nom » précède le mot « Lavane ». Pour répondre à ce problème, les sages affirment que « Lavane » n'est pas le véritable nom du personnage, il ne s'agit que d'un qualificatif, d'un surnom, que les gens lui attribuaient. Son véritable nom est également débattu et les avis hésitent entre Kémouël et Bil'am⁴. Lavane n'étant pas son vrai nom, la Torah ne fait pas devancer le mot « שמו son nom » car

dans les faits, le nom n'est pas cité. Ne s'agissant que de son surnom, les maîtres débattent pour savoir si la règle s'applique toujours : le fait de devancer le substantif par le mot « שמו son nom » est-il gage de grandeur ? Rabbi Bérakhia estime qu'il s'agit d'une critique et le choix du terme « Lavane » signifiant « Blanc » vient ici insister sur les tromperies de Lavane, connues de tous. Il s'agit ici, pour les personnes le côtoyant, de ne pas tomber dans les pièges du personnage se faisant passer pour droit, alors qu'il est fourbe. Le « blanc » de son nom témoigne alors de la noirceur de son âme. Rabbi Yitshak s'oppose à cet avis et affirme alors que la formulation vient bien le glorifier et le présenter comme un « Paradoxous » que le 'Ets Yossef⁵ explique comme d'origine Grecque à formuler aujourd'hui « paradoxe ».

Si les propos de Rabbi Bérakhia ne surprennent pas, ceux de de Rabbi Yitshak paraissent étonnant. Comment la Torah pourrait parler de Lavane comme d'un paradoxe positif ? Tentons une approche.

Rachi⁶ écrit : « *Peut-être la femme ne viendra-t-elle pas après moi : Le mot « אֵלַי oulai (peut-être) » est écrit ici sans vav, de sorte qu'on peut le lire : élaï (« vers moi »).* Eliézer avait une fille, et il cherchait à préparer Avraham à se tourner vers lui pour la faire épouser par Yitshak. Avraham lui a dit : « Mon fils est béni et toi, tu es maudit. Or, le maudit ne peut s'unir au béni ! » En effet, Éliézer descend de Canaan qui a lui-même était maudit par Noa'h en sortant de l'arche. Nous avons vu à plusieurs reprises que l'objectif d'Avraham ici n'est certainement pas de froisser son élève mais bien de l'aider à s'extraire de cette situation héritée de son ancêtre. Une des intentions cachées d'Avraham en envoyant Éliézer chercher Rivka est de désamorcer la malédiction de Noa'h afin d'inscrire son serviteur dans la bénédiction⁷. Cela sera d'ailleurs une réussite puisqu'en rencontrant Lavane, il obtiendra son du, lorsque ce dernier lui dira⁸ :

לֹא / וַיֹּאמֶר, בּוֹא בְרוּךְ יְהוָה; לָמָּה תַעֲמֹד, בַּחַיִּץ, וַאֲנֹכִי

1 Béréchit Rabba, chapitre 60, paragraphe 7, voir également Routh Rabba, chapitre 4, paragraphe 3.

2 Méguilat Esther, chapitre 2, verset 5.

3 Chmouël, Tome 1, chapitre 17, verset 4.

4 Voir 'Ets Yossef sur le midrach Béréchit Rabba sus-mentionné.

5 Sur place.

6 Sur le verset 39.

7 Pour plus de détails à ce sujet, consulter le Dvar Torah sur 'Hayé Sarah, année 5780.

8 Au verset 31.

פְּנִייתֵי הַבַּיִת, וּמְקוֹם לְגַמְלִים

31/ Lavane lui dit: "Viens, bénis du Seigneur! pourquoi restes-tu dehors, lorsque j'ai préparé la maison et qu'il y a place pour les chameaux?"

Le **Zohar**⁹ révèle que les mots ici prononcés par Lavane ne sont pas issus de sa propre volonté. Il s'agit d'un ange venu les lui glisser dans la bouche afin de manifester à Éliézer la décision céleste de l'extraire de son statut initial. Le **Béer Maïm 'Haïm**¹⁰ explique plus en avant la formulation de notre verset au travers des propos du **Arizal** concernant l'interdiction de porter le Chabbat. Faire passer un objet d'un domaine public à un domaine privé et vice versa, compte parmi les 39 travaux prohibés le Chabbat. Dans son sens ésotérique, cette transgression se base sur la nature profonde des deux domaines. Le domaine privé est afférent à une propriété exclusive et unique à l'inverse du domaine public dont le territoire est l'apanage de la population et donc de la multitude. En d'autres termes, le premier secteur s'apparente à l'unité et le deuxième au pluralisme. Ces deux notions régissent schématiquement le bien et le mal, l'un incarnant l'unité divine et l'autre son opposition au travers de la multiplicité. Le jour du Chabbat où la dimension spirituelle l'emporte sur la sphère matérielle, alors les domaines ne s'expriment plus dans leur état terrestre mais bien céleste. Les domaines privé et public ne sont plus de simples propriétés humaines, ils incarnent cette fois les attributs du bien et du mal. Il devient alors évident qu'il est critiquable de faire sortir une source positive pour l'abandonner dans les forces du mal et à l'inverse, introduire une force du mal dans le domaine du bien est une chose interdite. À l'évidence cette idée ne s'applique pas à l'homme à même de sortir et d'entrer d'un domaine à l'autre durant le Chabbat, car il est porteur du libre-arbitre le menant à transiter dans les deux aspects.

En s'appuyant sur cette base nous comprenons ce que l'ange insère dans les propos de Lavane : « *Viens, bénis du Seigneur* » alors que tu étais jusqu'alors maudit ; « *pourquoi restes-tu dehors* » dans la zone des forces négatives inhérentes à la malédiction, « *lorsque j'ai préparé la maison* » et

9 Parachat Chéla'h, page 158a.
10 Sur le verset 32.

que tu peux maintenant fouler le domaine divine.

Revenons sur l'intervention de l'ange en question. Au départ de chez Avraham, Éliézer reçoit une bénédiction de la part de son maître :

מ/ וַיֹּאמֶר, אֱלֹהֵי יְהוָה אֲשֶׁר-הִתְהַלַּכְתִּי לְפָנָיו, יִשְׁלַח מַלְאָכּוֹ אִתְּךָ וְהִצִּילְתֶּךָ דְרָכָה, וְלָקַחְתָּ אִשָּׁה לְבָנִי, מִמִּשְׁפַּחְתִּי וּמִבֵּית אָבִי:
40/ Il me dit : « *Hachem, devant lequel j'ai marché, enverra Son ange avec toi, et fera réussir ton voyage, et tu prendras une femme pour mon fils, de ma famille, et de la maison de mon père.* »

מא/ אַז תִּנְקָה מֵאֲלֹתַי, כִּי תבוא אל-מִשְׁפַּחְתִּי; וְאִם-לֹא יִתְנוּ לְךָ, וְהָיִיתָ נָקִי מֵאֲלֹתַי:
41/ Alors tu seras quitte de mon serment lorsque tu seras allé vers ma famille et s'ils ne te la donnent pas, tu seras quitte de mon serment. »

Le Midrach¹¹ rapporte : « *Rabbi Dossa dit : il s'agit d'un ange défini au moment où Avraham a dit : "enverra Son ange avec toi". Dès lors Hachem a adjoint deux anges à Éliézer, un pour faire sortir Rivka et un autre pour le protéger sur la route.* » Sur cela, le **Nézer Hakodech** précise qu'il s'agit de l'ange qui a accompagné Éliézer et l'a protégé des tentatives de Lavane de le tuer. Quand Lavane a-t-il tenté de tuer Éliézer ?

Nos sages parles du poison déposé dans le plat d'Éliézer¹² qui s'est finalement vu sauver par l'ange en question qui a discrètement échangé le plat avec celui de Béthouël, comme en atteste le verset¹³ :

וַיֹּאמֶר אַחִיָּה וְאָמָה, תִּשָּׁב הַנַּעַר אֲתַנּוּ יָמִים אוֹ עֶשְׂרִים; אַחֵר, תֵּלֶד;
Le frère et la mère de Rivka répondirent: "Que la jeune fille reste avec nous quelque temps, au moins une dizaine de jours, ensuite elle partira."

Les sages remarquent que Béthouël, jusqu'alors présent dans les discussions a subitement disparu et révèlent sa mort. Toutefois, dans ce contexte, rien n'indique qu'il s'agisse de l'idée de Lavane de supprimer le serviteur d'Avraham d'autant qu'au final

11 Béréchit Rabba, chapitre 59, paragraphe 10.
12 Midrach Haggada, sur le verset 53.
13 Verset 55.

c'est bien son père qui meurt. Le **Or Ha'haïm**¹⁴ explique qu'au moment où Rivka est rentrée annoncer la venue d'un étranger lui proposant un mariage, Lavane a attentivement écouté les propos de sa sœur et les a pris à cœur. À ses yeux, qu'un homme s'approche d'une femme en pleine nuit, lui parle, lui demande de le nourrir, lui offre des bijoux et lui propose un mariage est un affront, un manque de pudeur. Durant un instant de sa vie, Lavane va intervenir en faveur du bien en voulant s'opposer au manque de sainteté, d'où son empressement de courir à la rencontre d'Éliézer pour le tuer. Le **Yalkout Chimoni**¹⁵ rapporte qu'Éliézer a alors du avoir recourt à l'usage d'un nom divin pour se suspendre dans le ciel et échapper à Lavane. C'est alors que l'ange intervient pour placer les mots dans la bouche de Lavane et lui faire accepter la présence du serviteur d'Avraham.

Le **Or Ha'haïm** explique que cet élan poussant Lavane à vouloir s'opposer à une attitude dont les mœurs lui paraissent légères, lui a valu de le voir mentionner dans la Torah comme un juste, dont le mot « *שמו son nom* » précède le nom. Il se peut d'ailleurs qu'il s'agisse de la raison pour laquelle c'est au travers de Lavane que le Maître du monde choisisse d'opérer le changement chez Éliézer. C'est précisément à ce moment que le nom « Lavane » va devenir le paradoxe positif dont parlait Rabbi Yitshak.

En effet, la Guémara¹⁶ rapporte concernant Lavane : « *Il est enseigné : " בְּעוֹר - Bé'or " n'est autre que " כּוּשָׁן רִשְׁעָתִים - Kouchan Rich'ataïm " qui est lui-même " לָבָן הָאֲרָמִי - Lavane L'araméen ". »* Le **Ben Yéhouyada**¹⁷ rapporte qu'il ne faut pas comprendre les choses comme s'il s'agissait d'un seul et même personnage mais bien comme étant une racine commune s'exprimant à différents moments de l'histoire. L'essence de cette source est Lavane qui met en place la venue des deux autres personnages. Il est intéressant de souligner que les noms ici mentionnés par le Talmud ne suivent pas un sens chronologique car historiquement le premier personnage est Lavane, suivi de Bé'or, le père de Bil'am et enfin Kouchan

plus tard encore. Il ressort qu'aucun des trois personnages est ici présenté à la bonne position. Cela s'explique par les propos du **Ben Yéhouyada** justifiant qu'il s'agit d'une source de vie commune qui a éclot à différents instants. Le maître remarque alors que les initiales des noms dans l'ordre évoqué par le Talmud forment le mot « *בכל - Bakol* » et font référence à la bénédiction obtenue par Avraham¹⁸ :

וְאַבְרָהָם זָקֵן, בָּא בְּיָמָיו; וַיְהִיָּה בְרָךְ אֶת-אַבְרָהָם, בְּכָל
*Or Avraham était vieux, avancé dans la vie; et Hachem avait béni Avraham en toutes choses.*¹⁹

La bénédiction qu'Hachem octroie à Avraham contient le secret pour qu'à l'avenir, les bné-Israël puissent surmonter ces trois ennemis et en sortir vainqueur. L'amalgame de ces trois forces négatives constituent précisément une force nommée sur la base de leur initiale : « *כָּלֵב Kélev* » (le chien). La bénédiction d'Avraham entre alors en opposition avec l'alliage de ces trois personnages et déstructure leur essence pour le reformuler en « *בכל - Bakol* ».

C'est en ce sens que le **Arizal**²⁰ explique qu'Éliézer s'est réincarné en « *כָּלֵב בֶּן יִפּוּנָה - Caley le fils de Yéfouné* », cet homme qui avec Yéhouhou'a Bin Noun, sera le seul à clamé la grandeur de la terre d'Israël. Nos sages notent que Caley n'est pas le fils de Yéfouné mais de Hetsrone. Pourquoi la Torah l'appelle-t-elle alors sous ce nom ? Justement parce qu'au moment où les explorateurs se sont organisés pour comploter, Caley « *פִּינָה עֲצָמוּ - s'est nettoyé* » de leur projet²¹ (le mot en gras étant le même que le mot « *יִפּוּנָה - Yéfouné* »). Le **Arizal** développe une raison supplémentaire à ce nom en rapport avec son enseignement. Caley est la réincarnation d'Éliézer qui poursuit le travail d'extraction de sa situation maudite. Eliézer entame la démarche et la pousse au plus haut de ce qu'il peut atteindre et Caley poursuit le procédé à un échelon supérieur. Or, concernant Éliézer, le travail de suppression du mal s'est fait au travers de Lavane qui précisément lui annonce « *וְאַנְכִי פְּנִיתִי הַבַּיִת* »

14 Sur le verset 29.

15 Rémez 109.

16 Traité Sanhédrin, page 105a.

17 Sur ce passage de la guémara.

18 Verset 1 de notre chapitre.

19 Pour plus de détails au sujet de cette bénédiction, voir dvar Torah 'hayé Sarah, année 5782.

20 Cha'ar Hapsoukim, sur notre passage.

21 Voir Or Ha'haïm, Dévarim, chapitre 1, verset 36.

lorsque j'ai nettoyé la maison ». Le maître explique alors que Lavane est en quelque sorte le père spirituel de Calev car il est celui qui a nettoyé sa précédente incarnation de la malédiction de Noa'h. C'est au travers de cette rencontre entre les deux hommes qu'Éliézer va atteindre son objectif initial. En demandant à Avraham de marier sa fille à Yitshak, l'ambition d'Éliézer et d'ancrer sa descendance dans celle d'Israël. En tant que membres de la famille de Canaan, c'est chose impossible. Du moins, de son vivant. Le moment ici décrit par la Torah va permettre l'évolution du serviteur d'Avraham, lui offrant la possibilité de fuir la malédiction de Canaan pour entrer dans la bénédiction d'Israël, lorsqu'il renaîtra en tant qu'un de ses membres sous les traits de Calev.

Lorsque nous approfondissons, nous nous rendons compte que le nom de Calev est intégralement lié à la rencontre entre Lavane et Éliézer. Comme nous le disions, la phrase formulée par Lavane est conséquente à l'intervention de l'ange chargé de protéger Éliézer. Cet ange se manifeste chez Lavane par le mérite de sa démarche de refuser de voir sa sœur traitée avec bassesse. Ce mérite lui vaut de voir l'ange parler depuis sa bouche et naturellement cela ne laisse pas indifférent, Lavane va connaître une connexion avec la sainteté. Dès lors, la force de la bénédiction d'Avraham nommée « בכל - *Bakol* » interfère avec les forces négatives de Lavane se manifestant sous le nom de « קֶלֶב *Kélev* ». Dans cette optique, la force de contradiction du mal permet le sauvetage d'Éliézer et pour témoigner cela, la Torah inscrit ces informations dans le nom de la futur réincarnation du serviteur d'Avraham. Il se nommera avec les mêmes lettres que l'énergie de Lavane et s'appellera « כלב *Calev* », il sera également le fils de « יפונה - *Yéfouné* » car Lavane a nettoyé la maison pour faire place à Éliézer.

Cette réflexion nous conduit à une conclusion passionnante. La malédiction dont souffre Éliézer est celle formulée à l'encontre de Canaan. Il est surprenant de noter que la terre promise porte initialement ce nom, certes issu du peuple qui y habitait alors.

Cela nous amène à un enseignement du **Sfat**

Émet²². Ce dernier analyse le verset suivant²³ :

צו את בני ישראל, ואמרת אליהם, כי-אתם באים, אל-הארץ
פנעו: זאת הארץ, אשרתפל לכם בנחלה, ארץ פנעו,
לגבלתייה:

*Ordonne aux bné-Israël et tu leur diras : Quand vous arriverez dans la terre de Canaan, ceci est la terre qui **tombera** pour vous par héritage, la terre de Canaan selon ses frontières.*

Sans trop interpréter les paroles du **Sfat Émet**, il semblerait que le mot surligné attire l'attention. Pourquoi la Torah emploie un discours comme celui-ci pour parler de l'héritage des bné-Israël. Un héritage ne « tombe » pas, il s'acquiert. De quoi s'agit-il donc ?

Le **Sfat Émet** répond que les gens vivants dans le pays de Canaan n'ont jamais eu le mérite de concevoir la réalité de la terre d'Israël. À leur époque, la terre d'Israël n'était pas encore celle qu'allait hériter le peuple hébreu. En effet, il est écrit dans les téhilim²⁴ :

ירושלם הבנויה-- כְּעִיר, שֶׁחֲבָרָה-לָהּ יְהוָה
Yérouchalayim reconstruite sera comme la ville qui lui est jointe.

Sur cela, le Talmud²⁵ pose la question de savoir quelle ville est jointe à Yérouchalayim. À cela, nos sages répondent qu'il existe deux Yérouchalayim, celle que nous connaissons et celle qui se trouve dans le palais céleste d'Hachem. De là, le **Sfat Émet** explique que cette correspondance ne se limite pas uniquement à la ville de Yérouchalayim, mais s'étend à l'ensemble de la terre d'Israël. Il existe donc une terre d'Israël sur terre et dans le ciel. Les deux doivent correspondre, ce qui n'est pas le cas pendant que les gens de Canaan y vivent. Ce n'est que lorsque les bné-Israël vont entrer dans la terre d'Israël, qu'elle va atteindre la réalité concrète qui la caractérise dans le ciel. Le niveau de sainteté, la lumière qui se dégage d'Israël entre alors en résonance avec celle du ciel pour atteindre un tout nouveau statut, une dimension complètement différente, au point de changer littéralement de structure. Un nouveau

22 Parachat Masséi, année 639.

23 Bamidbar, chapitre 34, verset 2.

24 Chapitre 122, verset 3.

25 Traité Taanit, page 5a.

pays apparaît avec l'entrée des bné-Israël dans leur pays, une terre d'ordre spirituel voit le jour : le pays de Canaan laisse place au pays d'Israël, littéralement tombée du ciel. C'est pourquoi, les bné-Israël vont traverser ces quarante deux étapes afin de réparer et supprimer les forces du mal présentes dans le désert, mais aussi et surtout pour se préparer à éradiquer le mal qui se trouve dans le pays de Canaan.

Nos sages enseignent précisément à ce propos que lors du passage des explorateurs envoyés par Moshé, une quantité surprenante de personnes ont trouvé la mort, provoquant des enterrements en masses. Ce constat à pousser les explorateurs à voir le mal de la terre. Le **Yéfot Panim**²⁶ explique une chose extraordinaire. La raison de la mort subite d'une grande partie des résidents d'Israël au moment de la visite des explorateurs s'explique par le fait que Yéhochoua et Calev ont foulé la terre. Ils ont alors fait entrer la sainteté dans le pays, provoquant la mort de tous ceux qui ne pouvaient supporter ce changement subite de kédoucha.

La terre maudite nommée Canaan laisse place à Israël et cela n'est pas nécessairement supportable pour les habitants locaux. Sentant la malédiction inhérente à la terre qu'il foule, Calev ressent la même malaise en fond de son âme, lui aussi dispose de la malédiction de Canaan et cherche à la supprimer. Pour améliorer sa résistance face à ce danger, il se rend au tombeau des patriarches y implorer son ancien Maître, Avraham de l'aider comme il le fit jadis pour Éliézer. En d'autres termes, Calev réagit au changement subit par la terre : si la malédiction de Canaan se retire de la terre, alors il peut espérer la voir disparaître de son âme.

D'où sait-il que les deux notions sont liées et ne se limitent pas à un simple nom ?

Précisément d'Éliézer qui va connaître un miracle lié à la terre et ce prodige va se réaliser par le biais de l'ange qui l'accompagne,²⁷ celui-là même qui lui annonce sa sortie de la malédiction. Lorsque le serviteur d'Avraham fait le récit de son périple devant la famille de Rivka, il dit²⁸ :

וַאֲבָא הַיּוֹם, אֶל-הָעַיִן; וְאָמַר, יְהוָה אֱלֹהֵי אֲדֹנָי אֶבְרָהָם, אֵם-
יְשָׁרָה-נָא מִצְּלִיחַ דְּרַכִּי, אֲשֶׁר אֲנִי הֹלֵךְ עָלֶיהָ

Or, aujourd'hui, je suis arrivé près de la fontaine et j'ai dit: 'Hachem, Dieu de mon maître Avraham! veux-tu, de grâce, faire réussir la voie où je marche?'

Sur quoi, **Rachi** commente : « *Aujourd'hui je suis parti, et aujourd'hui je suis arrivé. De là nous apprenons que la route s'est "rétrécie" »*. À quoi sert ce miracle ? Éliézer ne pouvait-il pas voyager naturellement ? La réponse se trouve en ce que la terre réagit à la progression d'Éliézer et n'exprime plus d'obstacle. La notion de malédiction connote systématiquement une limitation, une rétraction de potentiel. Lorsque la malédiction de Canaan se met en place alors des entraves apparaissent. Une terre va être particulièrement porteuse de ces limitations, celle d'Israël qui alors se nomme Canaan. Lorsqu'Éliézer est en présence de l'ange chargé de supprimer cette dimension de son âme, alors en résonance à cela, la terre réprime la malédiction à chaque endroit où Éliézer pose son pied. La terre devient bénie et le miracle y réside. Les distances disparaissent et cela témoigne de la progression d'Éliézer. En accord avec cela, l'ange chargé de supprimer la malédiction d'Éliézer, occulte celle de la terre qui bondit à la rencontre du serviteur d'Avraham.

C'est dire l'accès offert par le Maître du monde à sa proximité, quelques soit notre origine. Éliézer est issu d'une famille normalement distante de la sainteté et pourtant, il parvient à obtenir le soutien divin pour franchir tous les obstacles. Puisse nous à notre tour, nous affranchir des frontières nous séparant d'Hachem pour connaître la plus grande proximité avec Sa sainteté.

Chabbat Chalom.

Y.M. Charbit

²⁶ Sur ce passage.

²⁷ Voir Nézer Hakodech sur le midrach Béréchit Rabba, chapitre 59, paragraphe 10.

²⁸ Verset 32.